

**PROPOSITION POUR L'INSCRIPTION D'ESPECES AUX ANNEXES
DE LA CONVENTION SUR LA CONSERVATION DES ESPECES MIGRATRICES
APPARTENANT A LA FAUNE SAUVAGE**

A. PROPOSITION: Inscription du Courlis de Sibérie *Numenius madagascariensis* à l'Annexe I

B. AUTEUR DE LA PROPOSITION: le Gouvernement des Philippines

C. JUSTIFICATION DE LA PROPOSITION:

1. Taxon

- 1.1 Classe** : Aves
- 1.2 Ordre** : Charadriiformes
- 1.3 Famille** : Scolopacidae
- 1.4 Espèce** : *Numenius madagascariensis*
- 1.5 Noms vernaculaires** : Far Eastern Curlew, Eastern Curlew, Courlis de Sibérie, Zarapito Siberiano

2. Données biologiques

Le Courlis de Sibérie est la plus grosse espèce d'échassier du monde. Sa très grande taille (63 cm) et son très long bec (19 cm) la distinguent des autres espèces similaires (BirdLife International, 2011).

2.1 Répartition

Malgré son nom scientifique, *Numenius madagascariensis* n'est pas présente à Madagascar; il s'agit plutôt d'un oiseau dont l'aire de répartition est asiatique/australasienne. C'est une espèce migratrice de longue distance qui se reproduit en **Russie** orientale, depuis le cours supérieur du fleuve Nizhnyaya Tunguska à l'Est des Monts de Verkhoïansk jusqu'au Kamchatka, et vers le Sud jusqu'au territoire de Primorye et dans la partie Nord-orientale de la **Mongolie** (del Hoyo *et al.* 1996). L'on estime la surface de son aire de reproduction à 727 000 km².

La mer Jaune de **Corée du Nord**, de **Corée du Sud** et de **Chine** est un site d'étape particulièrement important lors de la migration. Il a également été observé en tant que visiteur non reproducteur au **Japon**, au **Brunei**, au **Bangladesh**, en **Thaïlande**, au **Vietnam**, aux **Philippines**, en **Malaisie** et à **Singapour**. Il hiverne sur les zones côtières d'Asie orientale, principalement en **Australie**, mais également en **Chine**, **Indonésie**, **Papouasie Nouvelle-Guinée** et **Nouvelle-Zélande**. (Pour la liste complète des Etats de l'aire, voir 5 ci-dessous). La surface de son aire de non-reproduction est estimée à 1 450 000 km².

Aux Philippines, cette espèce est un migrateur régulier et hiverne sur les îles de Bohol, Cebu et Negros (du Pont, 1971). L'aire de rassemblement la plus importante du pays est le Sanctuaire Marin de l'île d'Olango, un site Ramsar.

2.2 Population

Sa population mondiale (qui n'a pas de taxa infra-spécifiques) a été estimée à 38 000 individus (Wetlands International, 2006). Bien que ce chiffre soit celui actuellement retenu, les déclin ultérieurement documentés signifient que la taille réelle de la population est vraisemblablement moindre. La majorité de la population, 28 000 oiseaux, hiverne en Australie (Bamford *et al.* 2008), 5000 autres en Indonésie, 3000 en Chine et 2000 en Papouasie Nouvelle-Guinée (données du gouvernement australien, 2011).

Barter (2002) a estimé que 31 500 oiseaux (soit 83% de la population mondiale) font étape dans la mer Jaune lors de leur migration vers le Nord. Sur la très importante aire de rassemblement de Saemangeum dans la mer Jaune Sud-coréenne, la population a chuté de 32,6% (environ 1800 oiseaux) entre 2006 et 2008, à cause du réaménagement des vasières intertidales (N. Moores *et al. in litt.* 2008).

Les comptages effectués en Australie depuis la fin des années 1970, rassemblés dans la base de données nationale sur les oiseaux de rivage de Birds Australia (National Shorebird Database), estiment que sur 49 sites australiens le déclin des oiseaux hivernants a été de 40% entre 1983 et 2007 (environ). Ce phénomène est particulièrement marqué sur la côte méridionale, d'où cette espèce a disparu ou est devenue bien plus rare sur de nombreux sites (p. ex. Reid & Park 2003; Gosbell & Clemens 2006). Des déclin importants ont également été observés dans la Baie de Moreton, au Sud-Est du Queensland (Wilson *et al.* 2011). Il est possible que de tels déclin ne soient pas aussi prononcés en Australie du Nord, bien que cela puisse être le fait d'un manque de données, mais il reste cependant avéré en Australie Nord-occidentale (Rogers *et al.* 2009; Base de données du groupe d'étude australien sur les échassiers (Australian Wader Study Group): Birds Australia *in litt.* 2011). Une étude récente des zones côtières humides d'intérêt d'Australie septentrionale et Nord-orientale menée par le Département australien de l'environnement, de l'eau, de la durabilité, des collectivités et de la population (Department of the Environment, Water, Sustainability, Communities and Population) n'a trouvé aucun indice venant indiquer que le Courlis de Sibérie aurait changé d'aire d'hivernage en Australie (R. Chatto, *comm. pers.*).

L'on a ainsi observé un déclin assez régulier du nombre de Courlis de Sibérie en Nouvelle-Zélande depuis le début des années 1980, avec une accélération apparente depuis 2004; ils ne sont plus que cinq à y hiverner actuellement alors qu'auparavant l'on en comptait une vingtaine environ (R. Schuckard, Ornithological Society of New Zealand, *comm. pers.*).

Ces chiffres peuvent avoir moins baissé ailleurs sur les itinéraires aériens; ainsi, les données issues des comptages de la petite population japonaise effectués entre 1978 et 2008 semblent indiquer que des déclin s'y sont également produits. Cependant ces résultats n'étaient pas statistiquement significatifs (Amano *et al.* 2010).

En 2010, cette espèce est passée sous la catégorie 'vulnérable' de la Liste rouge de l'UICN, du fait du déclin rapide et permanent de la population observé hier comme aujourd'hui, qui a atteint 30 à 49% sur trois générations (soit 30 ans), selon des données d'enquêtes et la perte d'habitat constatée.

Etant donné que de nouveaux travaux de réaménagement sont prévus dans la mer Jaune et qu'il existe de vastes menaces un peu partout tout au long de l'itinéraire aérien, il paraît probable que se poursuivra ce déclin causé par la perte d'habitats d'alimentation et de repos. Cette espèce pourrait ainsi être classée comme 'menacée' si le déclin de la population totale continuait de dépasser 50% sur 30 ans, ce que semblent indiquer certaines des données ci-dessus.

2.3 Habitat

L'espèce se reproduit au sein de tourbières moussues ouvertes ou de transition, de tourbières à lichens, de prairies humides, ainsi que sur les rives marécageuses de petits lacs. Hors de la période de reproduction, c'est une espèce essentiellement côtière, qui recherche sa nourriture sur les vasières intertidales, en particulier celles riches en prairies de zostères (*Zosteraceae*), où elle s'alimente d'invertébrés marins, notamment de crabes, crevettes et petits mollusques (del Hoyo *et al.* 1996; Higgins et Davies 1996). Le *Numenius madagascariensis* perche dans les marais salants, derrière les mangroves, et sur les plages sableuses.

2.4 Migrations

Pour connaître la portée géographique de ses migrations, veuillez vous référer à la section 2.1. Cette espèce se déplace selon le modèle classique des oiseaux de rivage migrateurs de longue distance, utilisant des aires de rassemblement réguliers tout au long de sa voie migratoire.

Les oiseaux arrivent sur leurs sites de reproduction à partir de début mai pour les quitter au plus tard en juillet.

Ils redescendent ensuite le long des côtes russes, traversent le Corée, le Japon, les Philippines, Sumatra (Indonésie) et Bornéo (Indonésie), tout en étant moins présents en Chine et en Papouasie Nouvelle-Guinée. En automne, leur nombre est moindre en Asie continentale, et bien plus élevé au Japon.

Ils hivernent dans plusieurs pays (voir la section 2.1) mais surtout en Australie où ils arrivent fin août, certains se dirigeant plus au Sud pour arriver en Australie méridionale au plus tard en novembre. En Australie, les femelles ont davantage tendance à migrer vers le Sud que les mâles. La migration commence en février dans le Sud, et les oiseaux quittent l'Australie en avril. Durant la migration vers le Nord, davantage d'oiseaux sont observés en Asie continentale qu'au Japon. La mer Jaune semble être la principale aire de rassemblement.

3. **Menaces**

L'on soupçonne que le déclin rapide de la population de cette espèce est essentiellement causé par la perte et la détérioration de l'habitat (voir 3.2 ci-dessous). De nouveaux projets de réaménagement pourraient à l'avenir contribuer à aggraver ce déclin observé.

3.1 Persécutions directes

Durant la migration et sur les sites d'hivernage, l'oiseau fréquente des habitats occupés par l'homme, souvent de façon intensive. Les perturbations qui se produisent lorsque les oiseaux essayent de se nourrir et de se percher pourrait bien exercer des pressions sur les populations présentes sur ces sites (p. ex. les sites d'hivernage d'Australie orientale et méridionale).

3.2 Destruction de l'habitat

L'une des principales menaces dont souffre cette espèce est probablement la perte d'habitat. Elle est particulièrement menacée par la dégradation des zones humides des aires de rassemblement de la mer Jaune (Bamford *et al.* 2008; van de Kam *et al.* 2010). Les diverses

menaces sont: la baisse du débit des cours d'eau, les réaménagements pour la construction de centrales hydrauliques et de barrages, l'usage industriel et l'expansion urbaine (Barter 2002; Kelin et Qiang 2006; Moores 2006).

Un autre facteur du déclin pourrait être la moindre disponibilité de nourriture du fait de la pollution des zones humides, notamment sur les sites d'étape situés à proximité d'importants établissements industriels et infrastructures, tels que ceux développés en Chine et en Corée du Sud.

En Australie, particulièrement dans sa partie orientale et méridionale, l'espèce est également menacée par diverses perturbations, ainsi que par la perte d'habitat, la dégradation due à la pollution, les modifications du régime des eaux et les plantes invasives (selon le gouvernement australien, 2009). Dans ce même pays, la tendance qu'ont les femelles à migrer plus au Sud que les mâles pourrait également les exposer à davantage de pressions, du fait du caractère plus développé de la partie méridionale du pays.

3.3 Menaces indirectes

Les effets du changement climatique, particulièrement en ce qui concerne le niveau de l'eau dans les zones humides, pourrait avoir un effet sur cette espèce, mais il n'a pas encore été mesuré. Comme d'autres espèces qui nichent dans le Nord, les populations reproductrices pourraient subir les contrecoups de la fonte du permafrost et de certaines autres conséquences du changement climatique.

3.4 Menaces touchant particulièrement les migrations

Comme d'autres espèces d'oiseaux de rivage migrateurs, la capacité de trouver assez de nourriture tout au long d'une série d'aires de rassemblement fixes est essentielle pour pouvoir refaire le plein d'énergie pour la prochaine étape du voyage. La perte de, et les dommages causés à, ces sites risque de ne plus leur permettre de se sustenter pour leur voyage, ce qui les empêcherait de rejoindre leurs aires de reproduction, ou bien les ferait arriver tardivement et/ou dans des conditions peu optimales pour s'y reproduire.

3.5 Utilisation nationale et internationale

Cette espèce est chassée dans l'ensemble de son aire (Barter *et al.* 1997). Il existe également un risque que les chasseurs ne fassent pas la distinction entre cette espèce et un autre oiseau de rivage, le courlis *Numenius phaeopus*, qui lui est étroitement lié mais de plus petite taille et bien plus commun.

4. **Situation et besoins de protection**

4.1 Protection nationale

Il n'existe que peu d'informations publiées au niveau international à ce sujet, ou concernant le respect de la législation là où il en existe. Nous espérons que les Etats de l'aire de répartition seront en mesure de nous en communiquer davantage.

4.2 Protection internationale

Cette espèce est classée sous la catégorie des espèces vulnérables sur la Liste rouge de l'UICN. Elle est inscrite à l'Annexe II de la CMS.

4.3 Besoins supplémentaires en matière de protection

- Travaux de recherche afin d'identifier d'autres aires de rassemblement clés, et poursuite de la surveillance de la population de cette espèce et tendances démographiques.
- Meilleure connaissance de sa dépendance par rapport aux principaux sites de rassemblement migratoire d'Asie.
- Meilleure compréhension de l'incidence des perturbations, par exemple en Australie.
- Empêcher la destruction et les dommages que subissent les aires de rassemblement et les habitats clés, en particulier afin de protéger les dernières vasières intertidales de la mer Jaune.
- Il convient de poursuivre et d'améliorer la protection des aires de perchage et d'alimentation, notamment, au sein des aires d'hivernage australiennes.
- Restauration des zones humides réaménagées.
- Protection juridique de l'espèce dans tous les Etats de l'aire de répartition, tout en attirant l'attention des chasseurs sur la question des espèces d'aspect similaire.
- Étude des aires de reproduction pour rechercher les menaces potentielles, y compris celles pouvant vraisemblablement résulter du changement climatique.

Selon BirdLife International, les pays où cette espèce a déclenché les critères des 'Zones importantes pour l'avifaune' sont les suivants: Australie (14 sites), Chine (2 sites), Indonésie (1 site), Malaisie (3 sites), Corée du Nord (6 sites), Philippines (1 site), Russie (2 sites) et Corée du Sud (6 sites). L'ensemble de ces sites nécessite une protection juridique particulière.

5. **Etats de l'aire de répartition¹**

AUSTRALIE, BANGLADESH, Brunei, Chine, Fiji, Guam (rattachée aux Etats-Unis), Indonésie, Japon, Malaisie, Micronésie, MONGOLIE, NOUVELLE ZELANDE, Corée du Nord, Iles Mariannes septentrionales (rattachées aux Etats-Unis), PALAU, Papouasie Nouvelle-Guinée, PHILIPPINES, Fédération de Russie, Singapour, Corée du Sud, Thaïlande, Timor oriental, Vietnam. Des oiseaux vagabonds ont également été signalés en IRAN et à Oman.

6. **Commentaires des Etats de l'aire de répartition**

7. **Remarques supplémentaires**

8. **Références:**

Bibliographie

- Amano, T., Székely, T., Koyama, K., Amano, H. & Sutherland, W.J. (2010) A framework for monitoring the status of populations: an example from wader populations in the East Asian-Australasian flyway. *Biol. Conserv.* 143: 2238-2247.
- Australian Government. (2011). *Numenius madagascariensis* - Eastern Curlew. Downloaded from http://www.environment.gov.au/cgi-bin/sprat/public/publicspecies.pl?taxon_id=847 on 25/02/2011.

¹ En majuscules, les noms des Parties à la CMS.

- Australian Government. (2009). *Draft Significant impact guidelines for 36 migratory shorebirds Draft EPBC Act Policy Statement 3.21*. Canberra, Australia. Downloaded from: <http://www.environment.gov.au/epbc/publications/migratory-shorebirds.html> on 25/02/2011.
- Bamford, M., D. Watkins, W. Bancroft, G. Tischler, and J. Wahl. (2008). Migratory shorebirds of the East Asian - Australasian flyway: Population estimates and internationally important sites. Wetlands International – Oceania, Canberra.
- Barter, M. Fawen, Q., Sixian, T., Xiao, Y. and Tonkinson, D. (1997) Hunting of Migratory Waders on Chongming Dao: a Declining Occupation? *Stilt* 31: 19-22.
- Barter, M.A. (2002) Shorebirds of the Yellow Sea: importance, threats and conservation status. Wetlands International Global Series 9, International Wader Studies 12, Canberra, Australia.
- BirdLife International (2011) Species factsheet: *Numenius madagascariensis*. Downloaded from <http://www.birdlife.org> on 07/06/2011.
- del Hoyo, J., Elliott, A. and Sargatal, J. (1996) Handbook of the birds of the world, Vol 3: *Hoatzin to Auks*. Barcelona, Spain: Lynx Edicions.
- du Pont, J.E (1971) Philippine Birds. Delaware Museum of Natural History, Greenville.
- Gosbell, K. and R. Clemens. (2006). Population monitoring in Australia: some insights after 25 years and future directions. *Stilt* 50: 162-175.
- Higgins, P. J. and Davies, S. J. J. F. (1996) *Handbook of Australian, New Zealand and Antarctic birds vol 3: snipe to pigeons*. Oxford: Oxford University Press.
- Kelin, C. and Qiang, X. (2006) Conserving migratory shorebirds in the Yellow Sea region. Pp. 319 in Boere, G. and Galbraith, C., Stroud, D., eds. *Waterbirds around the world*. Edinburgh, UK: The Stationery Office.
- Moores, N. (2006) South Korea's shorebirds: a review of abundance, distribution, threats and conservation status. *Stilt* 50: 62-72.
- Moores, N., Rogers, D., Kim R-H., Hassell, C., Gosbell, K., Kim S-A and Park, M-N. (2008) The 2006-2008 Saemangeum Shorebird Monitoring Program Report. Birds Korea publication, Busan.
- Reid, T. and Park, P. (2003). Continuing decline of Eastern Curlew, *Numenius madagascariensis*, in Tasmania. *Emu* 103: 279-283.
- Rogers, D. I., Piersma, T. and Hassell, C. J. (2006) Roost availability may constrain shorebird distribution: Exploring the energetic costs of roosting and disturbance around a tropical bay.. *Biol. Conserv.* 133: 225-235.
- Rogers D, Hassell C, Oldland J, Clemmens R, Boyle A and K Rogers. (2009). Monitoring Yellow Sea Migrants in Australia (MYSMA): North-western Australian shorebird surveys and workshops, December 2008. Unpublished Report, June 2009. Downloaded from http://www.awsg.org.au/pdfs/Report_on_MYSMA_surveys.pdf on 21 Feb 2011.
- van de Kam, J., P.F. Battley, B.J. McCaffery, D.I. Rogers, J. –S. Hong, N. Moores, J.-Y. Ki, J. Lewis and T. Piersma. (2010). Invisible connections. Why migrating shorebirds need the Yellow Sea. Melbourne: CSIRO Publishing.
- Wetlands International. (2006). Waterbird Population Estimates. Wetlands International, Wageningen, The Netherlands.
- Wilson, H., B.E. Kendall, R.A. Fuller, D.A. Milton and H. Possingham. (2011). Analyzing variability and the rate of decline of migratory shorebirds in Moreton Bay, Australia. *Conservation Biology* in press: DOI: 10.1111/j.1523-1739.2011.01670.